

(FR) Maxwell Alexandre, Du 8 mars
***Pardo é Papel* au 7 juillet 2019**

Étage 2

MACLYON



Maxwell Alexandre, *Megazord só de Power Ranger Preto*, 2018 (détail). Courtesy Fortes D'Aloia & Gabriel et A Gentil Carioca

MAXWELL ALEXANDRE

Né en 1990, Maxwell Alexandre grandit à Rocinha, une des plus grandes favelas de Rio de Janeiro, où il vit et travaille actuellement. De 2004 à 2014, il pratique le roller à un niveau professionnel, ce qui influence profondément sa perception de l'espace urbain. Il découvre l'art tardivement et déclare qu'il est « entré en art comme on entrerait en religion ».

Diplômé en design graphique de l'Université Catholique pontificale de Rio de Janeiro en 2016, il expose l'année suivante pour la première fois dans un complexe sportif de Rocinha, offrant aux habitants de la favela une rencontre directe avec l'art.

En 2018, la galerie *A Gentil Carioca*, à Rio de Janeiro, organise sa première exposition personnelle. Intitulée *O Batismo de Maxwell Alexandre* (le baptême de Maxwell Alexandre), cette exposition est l'occasion de mettre en scène son « entrée » dans l'Église du Royaume de l'Art (*voir encart*). Les peintures sont roulées et transportées sur les épaules des participants dans les rues de la favela. À l'arrivée de cette longue procession, Maxwell Alexandre est baptisé par le rappeur BK', dont les chansons ont inspiré certaines de ses peintures. Ce rituel d'inspiration religieuse et la performance artistique se mêlent dans cette Église du Royaume de l'Art qui entend donner une voix aux artistes de la favela.

A NOIVA

Jugeant élitiste le système de l'art au Brésil, Maxwell Alexandre crée avec des amis « l'Église du Royaume de l'Art », aussi appelée *A Noiva*. Cette communauté donne une visibilité à la jeune scène artistique locale. Des expositions, nommées *Dízimo* (dixième), car 10% des dons sont réinvestis dans l'Église, sont régulièrement organisées au cœur de la favela. L'exposition *Pardo é Papel* du complexe sportif de Rocinha, qui n'a duré qu'une journée, était le deuxième *Dízimo* de Maxwell Alexandre.

En créant une Église, l'artiste se réapproprie des codes religieux très présents dans le quotidien de la favela, convaincu que « l'expérience de l'œuvre est assimilable à l'expérience religieuse ».



Maxwell Alexandre, *Megazord só de Power Ranger Preto*, 2018 (détail). Courtesy Fortes D'Aloia & Gabriel et A Gentil Carioca

PARDO É PAPEL

Le titre de l'exposition, *Pardo é Papel*, que l'on peut traduire par « Brun est le papier », joue sur le double sens du mot *pardo*. Il désigne à la fois la population métissée du Brésil et un papier d'emballage ordinaire, de couleur brun-orangé, que Maxwell Alexandre utilise comme support à sa peinture.

Ses grandes peintures peuplées de personnages aux cheveux décolorés (*bleaching*) évoquent principalement la vie des habitants de Rocinha, leur quotidien, leurs difficultés et leurs fiertés. Parmi les nombreuses figures représentées, le spectateur peut reconnaître des personnages clés de l'histoire afro-descendante dont des figures politiques militantes (Marielle Franco, Erica Malunguinho), des personnalités célébrées par le monde de l'art (Malick Sidibé, Jean-Michel Basquiat) ou de jeunes artistes encore émergents comme Lyz Parayzo.

Des éléments biographiques s'entremêlent avec des icônes de la culture populaire (le Power Rangers noir dans *Megazord*), des figurines issues de la publicité (Danonino, Toddynho) ou encore des références à l'art classique européen, comme la *Chambre des époux* de Mantegna.

Les titres de ses œuvres sont empruntés à des chansons de rap, notamment de BK', de Baco Exú do Blues, de Djonga ou encore d'Akira Presidente, musique qu'il écoute lorsqu'il peint et dont il propose ici une interprétation. *A lua quer ser preta, se pinta no eclipse* (la lune veut être noire, elle se peint en éclipse) ou *Éramos as cinzas e agora somos o fogo* (Nous étions les cendres et maintenant nous sommes le feu) comportent une dimension à la fois poétique et politique.

Cet univers fourmillant de significations dénonce en arrière-plan la violence quotidienne et la grande pauvreté, le racisme omniprésent et le renoncement, voire l'hostilité politique.

Invité en résidence au mac^{LYON}, Maxwell Alexandre a réalisé de nouvelles peintures pour l'exposition de Lyon, poursuivant la série *Pardo é Papel*.



Studio de Maxwell Alexandre, Rio de Janeiro, Brésil, 2017



Portrait de Maxwell Alexandre

Exposition du 8.03 au 7.07.2019

Musée ouvert du mercredi au dimanche (11h-18h)

EN LIEN AVEC L'EXPOSITION

Secrets d'exposition, rencontre avec Matthieu
Lelièvre, commissaire de l'exposition

● Vendredi 14 juin [12h30]

LES VISITES COMMENTÉES POUR TOUS

-En une heure ● les vendredis [12h30]

-En une heure trente

● les samedis et dimanches [15h30]

Séances supplémentaires pendant les vacances
les 17, 18, 19, 24, 25 et 26 avril [14h30]

-**Visite grasse mat'**, avec une boisson offerte
au Café du musée ● les dimanches [12h30]

-Visites théma ● les dimanches [11h15]

RÉSERVÉES AUX FAMILLES

-Visites en famille à partir de 6 ans

● les dimanches [15h]

Séances supplémentaires pendant les vacances
les 24, 25 et 26 avril [14h30]

-Pour les tout-petits (4-6 ans)

● les dimanches [11h15]

Séances supplémentaires pendant les vacances
les 17, 18, 19, 24, 25 et 26 avril

-**La visite-atelier du Petit Labo pour les 6-11 ans**

● les samedis [15h30]

(sauf les samedis 23 mars et 18 mai)

Séances supplémentaires pendant les vacances
les 17, 18 et 19 avril [14h30]

Programme complet
et détaillé disponible à l'accueil
du musée

Visites et ateliers en vente sur la billetterie
en ligne : mac-lyon.tickeasy.com

VISITES EN GROUPE

Visites Cosy, Easy, Arty pour répondre
à toutes vos envies!

À réserver auprès du service des publics

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Service des publics

T 04 72 69 17 19

publics@mac-lyon.com

www.mac-lyon.com

PROCHAINEMENT

Là où les eaux se mêlent
15^e Biennale de Lyon

Du 18 septembre 2019 au 5 janvier 2020